

# Complexité topologique relative à une topologie $\tau$ sur $PX$

Séminaire de topologie algébrique CRMEF Rabat

Y. Derfoufi

CRMEF OUJDA

03 Janvier 2015

L'objectif principal de ce travail est de généraliser la notion de complexité topologique définie par M. Farber[1] en remplaçant la topologie compacte ouverte par une quelconque topologie  $\tau$  sur  $PX$ . Le TC obtenue sera noté  $TC^\tau$ , on verra ensuite des exemples de topologies pour lesquelles  $TC^\tau$  devient un invariant homotopique, on montre aussi que cette nouvelle approche nous permet d'étendre la notion d'algorithme de planification de mouvement aux espaces non contractiles.

# Algorithme de planification de mouvement

Dans tout ce paragraphe  $X$  désigne un espace topologique connexe par arc, et  $PX = \{\gamma : [0, 1] \longrightarrow X\}$  l'espace des chemins continus sur  $X$ . On définit l'application  $\pi : PX \longrightarrow X \times X$  par  $\gamma \longrightarrow (\gamma(0), \gamma(1))$ . ( $PX$  est équipé de la topologie **compacte ouverte** )

## Definition

Un algorithme de planification de mouvement est une application continue  $s : X \times X \longrightarrow PX$  vérifiant :  $\pi \circ s = Id_{X \times X}$  c.a.d 
$$\begin{cases} s(A, B)(0) = A \\ s(A, B)(1) = B \end{cases}$$

## Theorem

*Un algorithme de planification de mouvement  $s : X \times X \longrightarrow PX$  existe si et seulement si  $X$  est contractil*

## Proof.

$\implies$ ) supposons qu'il existe une section continue  $s : X \times X \longrightarrow PX$  vérifiant :  $\pi \circ s = Id_{X \times X}$  et fixons un point  $A_0 \in X$  considérons ensuite l'homotopie :  $H(A, t) = s(A_0, A)(t)$  on a évidemment  $H(A, 0) = A_0$  et  $H(A, 1) = A$  ce qui montre que  $H$  est une contraction de  $X$  dans  $\{A_0\}$

$\impliedby$ ) Supposons qu'il existe  $A_0 \in X$  et une contraction  $H$  de  $X$  dans  $\{A_0\}$  considérons la section  $s : X \times X \longrightarrow PX$  définie par :

$$\begin{cases} s(A, B)(t) = H(A, 1 - 2t) & \text{pour } 0 \leq t < \frac{1}{2} \\ s(A, B)(t) = H(B, 2t - 1) & \text{pour } \frac{1}{2} < t \leq 1 \end{cases} \quad \text{on a bien}$$

$$\pi \circ s(A, B) = (A, B) \quad \text{cqfd}$$



# Complexité topologique selon M. Farber

Soit  $X$  un espace topologique et  $PX = \{\gamma : [0, 1] \longrightarrow X\}$  l'espace des chemins continus de  $X$ . On définit la projection  $\pi : PX \longrightarrow X \times X$  par  $\gamma \longrightarrow (\gamma(0), \gamma(1))$ . ( $PX$  est équipé de la **topologie Compacte Ouverte** (ie **compact open topology**))

## Definition

La complexité topologique de  $X$  est le plus petit entier  $k$  pour lequel il existe un recouvrement Ouvert  $\{U_i\}_{i=1}^k$  de  $X \times X$  tel que :  
Pour tout  $i \in \{1, \dots, k\}$  il existe une **locale section**  $s_i : U_i \longrightarrow PX$  (ie application continue  $s_i : U_i \longrightarrow PX$  telle que  $\pi \circ s_i(x) = x \quad \forall x \in U_i$ )  
On écrit alors  $TC(X) = k$  ( S'il n'existe aucun entier  $k$  verifiant les conditions ci-dessus on pose  $TC(X) = \infty$ )

## proposition

$(TC(X) = 1) \iff X$  est contractil

## Exemple

Si  $X = \{x_0\}$  alors  $TC(X) = 1$

## Exemple

Si  $C$  est une partie convexe d'un **evn** alors  $TC(C) = 1$ , en particulier pour toute boule  $\mathbf{B}$  d'un evn  $\mathbf{E}$  on a  $TC(B) = 1$

## Exemple

$TC(S^1) = 2$

## Lemma

Si  $G$  est un groupe topologique alors  $TC(G) = cat(G)$

On munit cette fois-ci  $PX$  d'une autre topologie  $\tau$  autre que la topologie compacte ouverte et le  $TC$  qu'on obtient sera noté  $TC^\tau$ .

On définit un algorithme de planification de mouvement sur  $X \times X$  relativement à la topologie  $\tau$  comme étant une application continue  $s : X \times X \rightarrow (PX, \tau)$  vérifiant :  $\pi \circ s = Id_{X \times X}$ . D'après les travaux de M. Farber [1], un tel algorithme existe si et seulement si  $X$  est contractile, mais ici la réciproque est inexacte, ce qui permet d'étendre les algorithmes de planification de mouvement sur des espaces non contractils.

## notation

La topologie compacte ouverte sera notée  $\tau_{CO}$

## Definition

La complexité topologique de  $X$  relativement à la topologie  $\tau$  définie sur  $PX$  est le plus petit entier  $k$  pour lequel il existe un recouvrement Ouvert  $\{U_i\}_{i=1}^k$  de  $X \times X$  tel que :

Pour tout  $i \in \{1, \dots, k\}$  il existe une **locale section**  $s_i : U_i \longrightarrow PX$  (ie application continue  $s_i : U_i \longrightarrow (PX, \tau)$  telle que  $\pi \circ s_i(x) = x$   
 $\forall x \in U_i$ )

On écrit alors  $TC^\tau(X) = k$  ( S'il n'existe aucun entier  $k$  verifiant les conditions ci-dessus on pose  $TC^\tau(X) = \infty$ )

## proposition

Si  $\tau_1 \prec \tau_2$  alors  $TC^{\tau_1}(X) < TC^{\tau_2}(X)$

## proposition

Si  $X$  est un espace munit d'une topologie  $\tau$  moins fine que  $\tau_{CO}$  et si de plus  $X$  est contractil alors il existe au moins un algorithme de planification de mouvement  $s : X \times X \rightarrow X$  ( la réciproque est fautive en générale )

# Cas d'une topologie moins fine que la topologie compacte ouverte

## Corollary

*Pour toute topologie  $\tau$  moins fine que  $\tau_{CO}$  on a : (  $X$  contractil  $\implies TC^\tau(X) = 1$ )*

*La réciproque est fautive en générale*

## proposition

Si  $G$  est un groupe topologique et  $\tau$  une topologie moins fine que  $\tau_{CO}$  alors  $TC^\tau(G) \leq cat(G)$

## Proof.

Il suffit de remarquer que  $TC^\tau(G) \leq TC(G)$  et que  $TC(G) = cat(G)$   
*cqfd* □

# Complexité topologique associée à la topologie de la convergence simple.

## remarque

La topologie de la convergence simple  $\tau_S$  sur  $PX$  est la moins fine rendant continue les  $\tilde{t} : PX \rightarrow X \quad \gamma \mapsto \gamma(t)$

## Theorem

*Dans le cas de la topologie de la convergence simple  $\tau_S$ ,  $TC^{\tau_S}$  est un invariant homotopique.*

## Lemma

*Soient  $X$  et  $Y$  deux espaces topologiques et  $f : X \rightarrow Y$  une application continue, alors l'application  $\varphi : PX \rightarrow PY \quad \gamma \mapsto f \circ \gamma$  est continue pour la topologie de la convergence simple.*

# Complexité topologique associée à la topologie de la convergence simple.

## Proof.

(du Lemme ) Soit  $\gamma_0 \in PX$  et soit  $W = W(f \circ \gamma_0, t_0, V_{f \circ \gamma_0}(t_0)) = \{\alpha \in PY / \alpha(t_0) \in V_{f \circ \gamma_0}(t_0)\}$  un voisinage élémentaire de  $\varphi(\gamma_0)$  dans  $PY$ . On vérifie facilement que  $\varphi^{-1}[W(f \circ \gamma_0, t_0, V_{f \circ \gamma_0}(t_0))] = W(\gamma_0, t_0, f^{-1}(V_{\gamma_0}(t_0)))$  qui est bien un voisinage élémentaire de  $\gamma_0$  dans  $PX$ . □

# Complexité topologique associée à la topologie de la convergence simple.

L'invariant homotopique TC associé à la topologie de la convergence simple

## Proof.

(Preuve du théorème)  $\implies$ ) Supposons qu'il existe  $f : X \longrightarrow Y$  et  $g : Y \longrightarrow X$  deux applications continues telles que  $f \circ g$  soit homotope

à  $Id_Y$ . Soit donc  $h_t : Y \longrightarrow Y$  une homotopie telle que : 
$$\begin{cases} h_0 = Id_Y \\ h_1 = f \circ g \end{cases}$$

et soit  $k = TC^{\tau_S}(X)$ , il existe donc  $U_1, \dots, U_k$  des ouverts de  $X \times X$  et des sections continues  $s_i : U_i \longrightarrow (PX, \tau_S)$  telles que :  $\pi \circ s_i = Id_{U_i}$  et

$$\bigcup_{1 \leq i \leq k} U_i = X \times X$$

Pour chaque  $i \leq k$  on pose  $V_i = (g \times g)^{-1}(U_i)$ ,  $V_1, \dots, V_k$  constitue évidemment un recouvrement ouvert de  $Y \times Y$  □

# Complexité topologique associée à la topologie de la convergence simple.

L'invariant homotopique TC associé à la topologie de la convergence simple

## Proof.

(Preuve du théorème) on définit ensuite pour chaque  $i \leq k$  la section  $\alpha_i : V_i \longrightarrow PY$  par :

$$\alpha_i(A, B)(t) \begin{cases} h_{3t}(A) & \text{pour } 0 \leq t \leq \frac{1}{3} \\ f[s_i(g(A), g(B))(3t-1)] & \text{pour } \frac{1}{3} \leq t \leq \frac{2}{3} \\ h_{3(1-t)}(B) & \text{pour } \frac{2}{3} \leq t \leq 1 \end{cases} \quad \text{on a}$$

evidemment  $\alpha_i(A, B)(0) = A$  et  $\alpha_i(A, B)(1) = B$  Il reste maintenant à prouver que les  $\alpha_i$  sont continue, soit alors  $(A_0, B_0) \in V_i \subset Y \times Y$  et  $W = W(\alpha_i(A_0, B_0), t_1, t_2, \dots, t_k, V_{\alpha_i(A_0, B_0)(t_1)}, \dots, V_{\alpha_i(A_0, B_0)(t_k)}) = \{\gamma \in PY / \gamma(t_j) \in V_{\alpha_i(A_0, B_0)(t_j)} \text{ pour } 1 \leq j \leq k\}$  un voisinage élémentaire de  $\alpha_i(A_0, B_0)$  dans  $PY$  pour la topologie de la convergence simple.  $\square$

# Complexité topologique associée à la topologie de la convergence simple.

L'invariant homotopique TC associé à la topologie de la convergence simple

## Proof.

(Preuve du théorème) Montrons maintenant que  $\alpha_i^{-1}(W)$  est un voisinage de  $(A_0, B_0)$  dans  $V_i \subset Y \times Y$ , il suffit de prouver le résultat pour un voisinage de la forme :  $W = W(\alpha_i(A_0, B_0), t_0, V_{\alpha_i(A_0, B_0)(t_0)})$ .

1<sup>er</sup> Cas :  $t_0 \in [0, \frac{1}{3}]$   $W = \{\gamma \in PY / \gamma(t_0) \in V_{h_{3t_0}(A)}\}$

$\alpha_i^{-1}(W) = \{(A, B) \in V_i / h_{3t_0}(A) \in V_{h_{3t_0}(A_0)}\} =$

$\{(A, B) / h_{3t_0} \circ P_1(A, B) \in V_{h_{3t_0} \circ P_1(A_0, B_0)} \text{ (où } P_1 \text{ est la projection } Y \times Y \longrightarrow Y \text{ (} A, B \text{) } \longmapsto A \text{)}\}$ . On a donc

$\alpha_i^{-1}(W) = (h_{3t_0} \circ P_1)^{-1}(V_{h_{3t_0} \circ P_1(A_0, B_0)})$  qui est bien un voisinage de  $(A_0, B_0)$  puisque  $h_{3t_0} \circ P_1$  est continue.



# Complexité topologique associée à la topologie de la convergence simple.

L'invariant homotopique TC associé à la topologie de la convergence simple

## Proof.

(Preuve du théorème)

2<sup>ème</sup> Cas  $t_0 \in ]\frac{1}{3}, \frac{2}{3}]$   $W = \{\gamma \in PY / \gamma(t_0) \in V_{[f \circ s_i(g(A_0), g(B_0))](3t_0-1)}\}$  et

$\alpha_i^{-1}(W) = \{(A, B) \in V_i / [f \circ s_i(g(A), g(B))](3t_0 - 1) \in$

$V_{[f \circ s_i(g(A_0), g(B_0))](3t_0-1)}\}$  et en vertu du lemme précédent l'application

$(A, B) \mapsto f \circ s_i(g(A), g(B))$  est continue et en tenant compte de la remarque précédente l'application

$\zeta : (A, B) \mapsto [f \circ s_i(g(A), g(B))](3t_0 - 1)$  est continue et par suite

$\alpha_i^{-1}(W) = \zeta^{-1}(V_{\zeta(A_0, B_0)})$  est un voisinage de  $(A_0, B_0)$



# Complexité topologique associée à la topologie de la convergence simple.

L'invariant homotopique TC associé à la topologie de la convergence simple

## Proof.

(Preuve du théorème )

3<sup>ème</sup> Cas :  $t_0 \in ]\frac{2}{3}, 1]$  se traite de la même manière que le premier cas en considérant la projection  $P_2 : Y \times Y \rightarrow Y \quad (A, B) \mapsto B$  et par suite les applications  $\alpha_i : V_i \rightarrow PY$  sont continue, ce qui entraîne

$TC^{\tau_S}(Y) \leq k = TC^{\tau_S}(X)$  et de la même manière on montre que

$TC^{\tau_S}(Y) \geq TC^{\tau_S}(X)$  *cqfd*



# Comparaison de TC ( convergence simple ) avec LS category

On rappelle que la topologie de la convergence simple est la moins fine qui rend continues les  $\tilde{t} : PX \rightarrow X \quad \gamma \mapsto \tilde{t}(\gamma) = \gamma(t)$ . Et comme la topologie compacte ouverte rend continues les applications d'évaluations  $e : PX \times I \rightarrow X \quad (\gamma, t) \mapsto e(\gamma, t) = \gamma(t)$ . On déduit que la topologie de la convergence simple  $\tau_S$  est moins fine que celle compacte ouverte  $\tau_{CO}$ , ce qui conduit au résultat suivant:

## Proposition

$$TC^{\tau_S}(X) \leq TC(X) \leq 2cat(X) - 1.$$

# Comparaison de TC ( convergence simple ) avec LS category

## Corollary

*Si  $X$  est paracompact et connexe par arc alors*

$$TC^{\tau_s}(X) \leq TC(X) \leq 2 \dim X + 1$$

## Theorem

*Si  $G$  est un groupe topologique alors  $TC^{\tau_s}(G) \leq \text{cat}(G)$*

## Problem

*Peut-on comparer  $TC^{\tau_s}(X)$  à  $cat(X)$ . A quelle condition a-t-on l'égalité ? ( cas des groupes topologiques )*

## Problem

*Sous quelles conditions pour une topologie  $\tau$ ,  $TC^{\tau}$  est-il un invariant homotopique ?*

- [1]. Michael Farber, Topological Complexity of Motion Planning, Discrete Comput Geom 29:211–221 (2003), Springer Verlag New York Inc
- [2]. I. M. JAMES, On category, in the sense of Lusternik-Schnirelman, , Topology. Vol. 17. pp. 331-343 Press Ltd.. 1978.
- [3]. Michael Farber, Invitation to topological robotics, Zurich Lecturs in Advenced Mathematics, European Mathematical Society.
- [4]. MICHAEL FARBER AND MARK GRANT, Topological complexity of configuration spaces, arXiv:0806.4111v1 25 Jun 2008
- [5]. Gregory Lupton and Jérôme Scherer, Topological Complexity of H - Space, Mathematics Subject Classi cation 2010
- [6]. IBAI BASABE, JES´ US GONZ´ ALEZ, YULI B. RUDYAK, AND DAI TAMAKI, Higher topological complexity of configuration spaces on sphere. arXiv:1009.1851v4[math.AT] 8 Apr 2011
- [7] Amin Saif and Adem Kılıçman. On classifying Hurewicz fibration and free Bundles over Polyhedron bases. Institute of Mathematical Rsearch ( INSPERM ), arXive:1008.3959v1 [math.AT] 24 Aug 2010

- [8] Yuli B. Rudyac. On Higher Analogs of Topological Complexity.  
arXiv:0909.1616v3 [math.AT]
- [9] Mark Grant, Gregory Lupton and John Opera, Space of Topoloical  
complexity One. arXiv:1207.4725v1 [math.AT] 19 Jul 2012
- [10] Laurent Schwartz, Topologie générale et analyse fonctionnelle .Enseignement  
Des Sciences. Hermann
- [11] N.Bourbaki, éléments de mathématiques, Topologie générale chapitre de 1 à  
4. Hermann
- [12] N.Bourbaki, éléments de mathématiques, Topologie générale chapitre de 5 à  
10. Hermann
- [13] N.Bourbaki, éléments de mathématiques, Espace vectoriels topologiques  
chapitre de 1 à 5. Masson
- [14] Walter Rudin, Functional Anlysis. Lybrary of congress
- [15] James Dugundji, Topology. Universal Book Stall, 1989